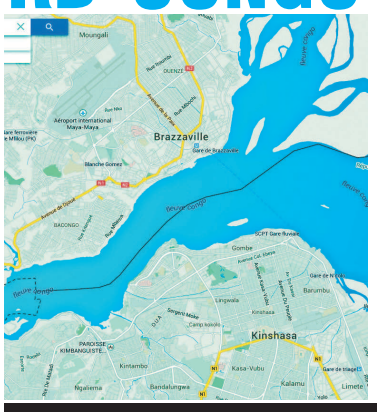
L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

RD-CONGO



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 4152 - VENDREDI 24 DECEMBRE 2021

PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Félix-Antoine Tshisekedi amorce une tournée dans le Grand Kasaï

Le chef de l'État débute sa longue tournée dans l'espace Grand Kasaï, ce vendredi 24 décembre, par la ville de Mbuji-Mayi, chef-lieu du Kasaï oriental. Une visite très attendue par la population locale qui fonde ses espoirs sur l'actuel leadership national pour impulser une dynamique de développement à la province tout entière.

Durant son séjour kasaïen, il est prévu que le chef de l'État visite le port de Ndomba et inspecte les travaux de construction sur le site Mutombo Dikembe. Il procédera aussi au lancement des différents projets d'intérêt commun pour le développement de la province.

Page 2

La population de Mbuji Mayi prête à acceuillir le Chef de l'Etat, Félix Tshisekedi

GRATUITÉ DE L'ÉDUCATION EN RDC

Tony Bolamba s'implique dans l'exécution du projet de construction de trois cents écoles

Tony Bolamba

Durant son séjour londonien et parisien, l'ex-gouverneur de l'Equateur, membre sympathisant du Parti conservateur britannique et membre fondateur de LR en France, a été interpellé dans le cadre du marché de construction de trois cents écoles mais qui stagne à ce jour.

Tony Bolamba veut aujourd'hui éviter le désamour entre la société britannique Zeidcor, ses partenaires français, américains et britanniques avec l'Etat congolais. A noter qu'il fut un acteur majeur dans la contribution du Royaume-Uni en 2016 pour le financement à hauteur de cinq cents millions des dollars pour la protection des forêts en RDC..

Page 3

HAUT-LOMAMI

Le budget provincial 2022 priorise la gestion des catastrophes naturelles

L'expression chiffrée du gouvernement provincial du Haut Lomami pour l'exercice 2022, réévaluée à 134 868 600 747 000 FC, a été déclarée recevable par l'Assemblée provinciale de cette entité territoriale. C'était au cours de la plénière du 17 décembre à Kamina, chef-lieu de la province et siège de l'organe délibérant du Haut-Lomami.Président de la commission parlementaire d'évaluation des dégâts des catastrophes naturelles, Paul Ngoy Nsenga Binthelu a dû intervenir afin que cette proposition du budget soit revue à la hausse, surtout en ce qui concerne des fonds alloués à la gestion des catastrophes naturelles.

Page 3

Paul Ngoy Nsenga saluant l'ancien président de l'Assemblée du Haut-Lomami.

LINAFOOT/LIGUE 1

Mazembe vient à bout de Dauphin noir à Goma

Un but à zéro, c'est le score étriqué mais important en faveur du Tout Puissant Mazembe, le 22 décembre au stade de l'Unité de Goma, face à la formation locale de Dauphin noir. Le match comptait pour la 12e journée de la 27e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot).

L'unique but de la partie a été l'œuvre d'un milieu offensif, Philippe Kinzumbi, qui a effacé trois joueurs de Dauphin noir avant de tromper le gardien de but Bukasa, à la 61e mn. TP Mazembe reste invaincu avec un total de trente-sept points glanés en douze matches dans ce championnat.

Page 4

ÉDITORIAL

Prions !

Oui, que nous croyons ou non en l'être ou les êtres suprêmes que vénèrent depuis des millénaires toutes les religions du monde sur tous les continents, prions pour que les terribles crises qui menacent aujourd'hui l'espèce humaine soient enfin combattues efficacement. Et que, de ce fait, nous puissions tous envisager l'avenir de façon positive.

En ce 24 décembre de l'année 2021 où les chrétiens du monde entier se retrouvent pour célébrer la naissance du Christ, fils de Dieu et de Marie, à Bethléem, petit village de Judée en Palestine, cet appel à la réflexion, à la méditation, à la foi en l'avenir dépasse de très loin la croyance en un autre monde dont dépend ou dépendrait notre destin. Il concerne les croyants comme les non-croyants dans le moment très particulier que nous vivons où la terre qui nous abrite se détruit, où l'air que nous respirons se dégrade, où les pandémies se multiplient, où les grands de ce monde se défient les armes à la main au risque de provoquer un cataclysme planétaire.

Profitons donc de ce moment de calme, de quiétude où nous nous retrouvons tous en famille et entre amis comme chaque année pour réfléchir au rôle que nous pouvons, que nous devons jouer dans la protection de l'univers qui nous entoure et dont dépend notre propre destin. Quelle que soit la place que nous occupons dans la société et quelle que soit l'autorité que celle-ci nous a confiée, il nous revient de veiller, individuellement et collectivement, à ce que nos activités, petites ou grandes, ne portent pas atteinte à notre environnement. Notre propre destin en dépend très directement.

En cette fin d'année 2021 et à quelques encablures de la nouvelle année 2022, rien n'est plus important, du moins nous semble-t-il, que de réfléchir ensemble aux actions qui permettront de résoudre les problèmes auxquels nos générations se trouvent confrontées. Que nous croyons ou non en l'existence d'un monde d'après, nous devons tous prendre la juste mesure de la responsabilité qui est la nôtre dans le devenir de la Terre qui nous héberge car le devenir des nouvelles générations en dépend. Prions donc pour que ce dernier temps de l'année nous fasse progresser sur cette voie.

Les Dépêches de Brazzaville

PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Félix-Antoine Tshisekedi amorce une tournée dans le Grand-Kasaï

Le chef de l'État débute sa longue tournée dans l'espace Grand-Kasaï ce 24 décembre par la ville de Mbuji-Mayi, une visite très attendue par la population de cette contrée.

À Mbuji Mayi, chef-lieu du Kasaï oriental, panneaux et banderoles frappés à l'effigie de Fatshi sont visibles dans toutes les artères de cette ville diamantifère, apprend-on des sources locales. Sur les banderoles placées dans les grands carrefours de la ville, l'on peut lire des phrases telles que

« Bena mu Kasaï badibela tuasakidila kudimfumu wa ditunga buadisungula dia muana wa Kasaï ». Traduisez : « Bienvenue chez vous à Mbuji Mayi », ou encore, « Toute la population est derrière le chef de l'État, Félix-Antoine Tshisekedi-Tshilombo », etc.

Au-delà de la communion avec le peuple kasaïen, la visite du chef de l'État dans le Grand-Kasaï s'inscrit dans le cadre de son programme dédié à la lutte contre la pauvreté et les inégalités. Le président de la République se fera ainsi une idée au sujet des travaux lancés sous son impulsion, avec le financement du Fond de promotion industriel. Différents secteurs sont concernés, notamment la santé, les infrastructures et l'éducation. Durant son séjour à Mbuji-Mayi, il est prévu que le chef de l'État visite le port de Ndomba, les travaux de construction sur le site Mutombo Dikembe. Il procédera au lancement des différents projets d'intérêt commun pour le développement de cette province.

À noter que c'est pour la première fois depuis son accession à la magistrature suprême que Félix-Antoine Tshisekedi-Tshilombo va fouler le sol kasaïen. Une belle opportunité pour le chef de l'Etat de palper du doigt les réalités du Congo profond en se mettant à l'écoute des desideratas de la population kasaïenne. A l'heure où il entame l'avant dernière année de sa mandature à la tête du pays, l'espace kasaï devrait donner une indication claire sur sa cote de popularité dans cette partie du pays qui lui est acquise au regard de l'effervescence qui entoure son arrivée.

A noter que le Grand-Kasaï dans son ensemble, particulièrement la province du Kasaï oriental, fait face à plusieurs défis sociaux tels que l'eau potable qui manque encore aux robinets et l'électricité qui est une denrée rare dans la province. Beaucoup de Kasaiens fondent leurs espoirs sur le leadership de Félix Tshisekedi pour impulser une dynamique de changement à leur province ayant longtemps souffert de l'indifférence des régimes antérieurs.

Alain Diasso

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication :
Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS
Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :
Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture: Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE
Eudes Banzouzi (Chef de service)
PAO
Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL
Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES
Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Coordinatrice, Relations publiques :
Mildred Moukenga
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS
Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE
Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

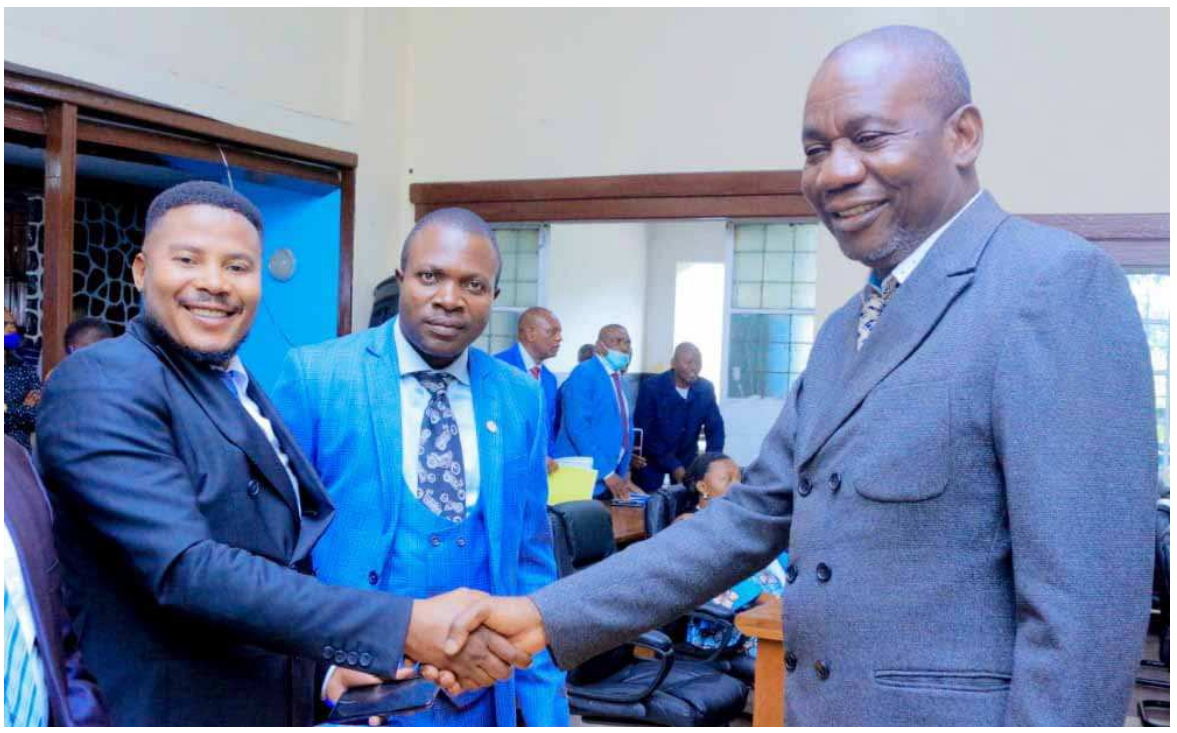
HAUT-LOMAMI

Le budget provincial 2022 priorise la gestion des catastrophes naturelles

L'expression chiffrée du gouvernement provincial du Haut Lomami pour l'exercie 2022, réévaluée à 134 868 600 747 000 de francs congolais, a été déclarée recevable par l'Assemblée provinciale de cette entité territoriale. C'était au cours de la plénière du 17 décembre à Kamina, chef-lieu de la province et siège de l'organe délibérant du Haut-Lomami.

Les priorités du budget provincial 2022 sont économiques, financières, socioculturelles. Elles prennent aussi en compte l'Enseignement primaire, secondaire et technique; la santé, l'humanitaire (la province étant en proie à des catastrophes naturelles); le domaine agricole et le développement durable; l'infrastructure; l'énergie et l'environnement. Au départ, le gouvernement provincial a formulé une proposition budgétaire inférieure. Elu local et président de la commission parlementaire d'évaluation des dégâts des catastrophes naturelles, Paul Ngoy Nsenga Binthelu a dû intervenir afin que cette proposition du budget soit revue à la hausse, surtout en ce qui concerne des fonds alloués à la gestion des catastrophes naturelles.

La province du Haut-Lomami -qui abrite le parc national d'Upemba- est de manière récurrente en proie à la divagation des éléphants. Ces pachydermes quittent leur milieu naturel pour dévaster des champs et détruire des villages depuis plusieurs années. Par ailleurs, le Haut-Lomami connaît des précipitations qui causent d'énormes dégâts, des tornades avec des foudres qui provoquent des inondations et même des pertes en vies humaines. Aussi le président de la commission d'évaluation de ces dégâts a-t-il plaidé pour l'augmentation des fonds destinés à la gestion de ces catastrophes naturelles.



Paul Ngoy Nsenga saluant l'ancien président de l'Assemblée du Haut-Lomami/DR

« Je suis intervenu, avec l'appui de mes collègues, entre autres le Pr Jackson Kalenga Mwenzemi, sur l'insuffisance de crédit de cent millions de Francs congolais qui ont été alloués aux catastrophes naturelles dans le budget 2022 dans la province du Haut-Lomami, pour le compte de l'intervention urgente et humanitaire dans les cinq territoires frappés par des dégâts multiformes, notamment Bukama, Kabongo, Kamina, Kanyama et Malemba-Nkulu. Au regard de notre préoccupation, j'estime que le gouverneur par intérim a apporté de plus amples réponses. Il serait important de dire qu'après notre intervention sur les catastrophes naturelles, ce montant a été revu à la hausse, à huit cents millions de francs congolais », a-t-il déclaré.

Paul Ngoy Nsenga Binthelu a donc félicité le gouverneur par intérim, Kabamba Wabatame, pour avoir répondu aux préoccupations liées aux catastrophes naturelles en haussant sept fois plus les fonds y afférents dans le budget du gouvernement provincial de Haut-Lomami.

L'élu local n'a pas non plus manqué de saluer l'action de l'autorité provinciale intérimaire et son équipe gouvernementale pour la mobilisation urgente du fonds de réhabilitation de l'hôpital de Kabondo Djanda, dont la toiture avait été emportée par une pluie diluvienne, accompagnée d'orages et des vents violents. L'autorité gouvernementale a ainsi prêté une oreille attentive à la demande du président de la commission d'évaluation des dégâts des catastrophes naturelles. Une délégation mixte du gouvernement provincial et assemblée locale, composée de deux commissaires généraux, le Dr Clarisse Kasongo Meta de la Santé et son collègue des Actions humanitaires, Jean Kayembe Nongo, ainsi que l'élu local Paul Ngoy Nsenga Binthelu, a effectué une mission officielle à Kabondo Djanda pour la remise de fonds de l'intervention urgente de réhabilitation de la toîture de l'hôpital.

Notons que le bilan des pluies dans cinq territoires de la province fait état de 77 écoles et 10 924 maisons détruites, deux blessés, soixante-treize morts, des milliers d'hectares des champs endommagés et 107 740 ménages affectés. Il y a quelques jours, des fortes pluies se sont abattues à Malemba Nkulu, endommageant la route Kabondo Djanda et Malemba Nkulu Centre, récemment réhabilitée par l'entreprise chinoise Creec 7, sous la supervision de l'Agence congolaise des grands travaux.

Martin Enyimo

RDC

Environ cinq morts dans le crash d'un avion-cargo dans l'est du pays

Au moins cinq personnes ont été tuées dans le crash, le 23 décembre, d'un avion-cargo dans la région de Shabunda, située dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), a indiqué le ministère des Transports, cité par des médias locaux.

Selon une source proche du ministère, l'appareil en provenance de Goma, chef-lieu de la province du Nord-Kivu (nord-est), s'est écrasé près du village de Kalehe, tuant au moins trois membres d'équipage et deux convoyeurs. Le mauvais temps serait à l'origine de cette tragédie, a-t-on ajouté de même source.

«C'est un pilote très expérimenté qui était aux commandes. Il a tout fait pour atterrir mais, avec le mauvais temps, il n'a pas pu», a précisé un membre de la cellule de communication du ministère des Transports.

Xinhua

GRATUITÉ DE L'ÉDUCATION

Tony Bolamba s'implique dans l'exécution du projet de construction de trois cents écoles

Depuis son séjour parisien et londonien où il a vécu une partie de sa vie pour ses formations supérieures en Relations internationales, Tony Bolamba a su garder des contacts politiques et d'affaires dans le cadre du renforcement des relations politiques et économiques saines pour l'amélioration du climat des affaires entre la République démocratique du Congo (RDC) et le Royaume Uni.

L'ancien gouverneur de l'Equateur, Tony Bolamba, fut un acteur majeur dans la contribution du Royaume Uni en 2016 pour le financement à hauteur de cinq cents millions des dollars pour la protection des forêts en RDC.

Durant son séjour londonien et parisien, l'ex-gouverneur, membre sympathisant du Parti conservateur britannique et membre fondateur de LR en France, a été interpellé dans le cadre du marché de construction de trois cents écoles mais qui stagne à ce jour ! Ainsi, il veut aujourd'hui éviter le désamour entre la société britannique Zeidcor, ses partenaires français, américains et britanniques avec l'Etat congolais. En effet, il annonce une conférence de presse dès son retour à Kinshasa pour éclairer l'opinion congolaise sur certains agissements qui bloquent la vision de la gratuité du chef de l'Etat et en homme libre et des bonnes mœurs, ce nationaliste promet d'étayer les éléments de preuves justifiant le blocage de ce projet salutaire.

Dans une récente déclaration, l'ancien numéro un de la province de l'Equateur, fervent partisan de la gratuité, ancien lobbyiste qui a toujours soutenu la RDC dans des moments troubles (co-organisateur de la rencontre de Washington entre l'opposition et la majorité en marge du sommet Etats-Unis/Africa en août 2014) et qui a toujours promis son soutien à la vision du chef de l'Etat, Félix Tshisekedi, s'insurge contre certains comportements qu'il qualifie de sabotage au programme de la gratuité de l'enseignement, une priorité dans la vision du président de la République.

Dans son discours à la nation du 13 décembre dernier, le chef de l'Etat congolais avait mentionné l'absence des résultats du gouvernement dans certains domaines de la vie nationale. Tony Bolamba estime que ce n'est pas à ce dernier de porter seul le chapeau nonobstant qu'il soit à la tête de la République et se demande pourquoi certains projets prioritaires accompagnant la gratuité scolaire ne sont pas réalisés à ce jour. A titre illustratif , il cite celui de la construction de trois cents écoles, contribuant à accroître les salles de classes et les écoles afin de lutter contre le surnombre des élèves et améliorer les conditions des écoliers et du personnel enseignant.

Le 8 décembre de cette année, le ministre d'Etat, ministre des ITPR, Alexis Gizaro Muvuni, avait réaffirmé devant les élus du peuple son implication dans ce projet salutaire de construction de trois cents écoles pour les élèves congolais afin de soutenir la vision de la gratuité initiée par le président de la République. Même démarche de soutien du ministre d'Etat, ministre du Budget, Aimé Boji, dans sa correspondance n°056/ME/MIN.BUDGET/ABS/LC/LS/2021 du 2 juillet 2021 demandant au ministère des Finances d'honorer les arriérés pour soutenir l'initiative visant à matérialiser la vision de la gratuité de l'enseignement instaurée par le chef de l'Etat afin d'éviter de perturber le calendrier et le planning des travaux pour la livraison des écoles.

Les tergiversations du ministère des Finances

Ce projet a été salué également par Kristalina Georgieva du Fonds monétaire international (FMI) dans le cadre du financement d'un milliard cinq cents millions des dollars octroyés à la RDC pour des projets prioritaires à caractère social. Tony Bolamba pense que ledit projet *« reste à ce jour bloqué suite à l'acharnement, intoxication ou sabotage du ministère des Finances qui s'illustre par le non-respect des règlements des échéanciers pouvant permettre à la société britannique Zeidcor de poursuivre l'exécution du contrat signé avec le gouvernement congolais et délibéré en conseil des ministres à deux reprises ».*

Rappelant son intervention sur Top Congo dans son édition spéciale du 16 octobre 2021 à Washington, le ministre des Finances avait déclaré que le FMI avait changé et qu'il était le plus grand allié du social, du peuple d'abord et de l'éducation qu'il soutient pertinemment. Déclaration contradictoire aux agissements de son ministère bloquant un projet pouvant améliorer les conditions de vie des élèves mettant en péril la vision de la gratuité du président de la République, estime l'ex-gouverneur.

Dans le souci d'éclairer sa lanterne, Tony Bolamba a pris langue avec le cabinet conseil de la société britannique Zeidcor pour calmer le jeu et promis de se rapprocher des autorités de Kinshasa pour obtenir l'implication de la plus haute hiérarchie du pays qu'il estime ne pas être au courant des agissements ralentissant l'élan de sa vision prônée de la gratuité de l'enseignement !

Alain Diasso

LINAFOOT/LIGUE 1

Mazembe vient à bout de Dauphin noir à Goma

Un but à zéro, c'est le score étriqué mais important en faveur du Tout Puissant Mazembe, le 22 décembre au stade de l'Unité de Goma, face à la formation locale de Dauphin noir. Le match comptait pour la 12e journée de la 27e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot). Du côté des Corbeaux de Lubumbashi, le technicien français, Franck Dumas, a titularisé le milieu offensif de 36 ans, Trésor Mputu.

Trésor Mputu titulaire lors de la victoire de Mazembe sur Dauphin noir

Mais l'unique but de la partie a été l'œuvre d'un autre milieu offensif, Philippe Kinzumbi. Il a effacé trois joueurs de Dauphin noir avant de tromper le gardien de but Bukasa, à la 61e mn. Les joueurs du coach Birindwa Cirongozi ont en vain tenté de revenir au score avec des incursions de Linda Mtange et Mapuata ainsi que Titi Mambuma, entré en jeu en seconde période. Mazembe demeure tout puissant dans ce championnat, invaincu et avec un total de 37 points glanés en douze matches, alors que Dauphin noir compte dix points après neuf matches.

Rangers et Blessing...

Dans un autre match disputé le même jour au stade des Martyrs à Kinshasa, le club local d'AC Rangers et le Blessing FC de Kolwezi, dans la province de Lualaba, se sont neutralisés zéro à zéro. Rangers a dix-sept points après onze sorties, pendant que Blessing, entraîné depuis quelques semaines par l'ancien international Yves Diba, totalise treize points en autant des matches livrés.

Martin Enyimo

FOOT-TRANSFERTS

Dark Kabangu va au Raja Casablanca, Bakambu vers le Brésil ?

L'attaquant Dark Kabangu Kadima n'est plus joueur du FC Saint-Eloi Lupopo de Lubumbashi. Le club bleu et or a officialisé son départ, le 22 décembre, sur les réseaux sociaux. Buteur à cinq reprises avec les Cheminots, Dark Kabangu va signer au cours de ce mercato d'hiver au Raja de Casablanca, au Maroc, récent finaliste malheureux de la Super coupe d'Afrique. Dans ce club marocain, il va retrouver son compatriote Fabrice Ngoma Luamba.

Cédric Bakambu

Arrivé au FC Saint-Eloi Lupopo en septembre dernier en provenance du Daring Club Motema Pembe de Kinshasa, il a été l'homme de la situation du côté de Lubumbashi, évoluant avec d'autres joueurs expérimentés comme Youssouf Mulumbu et Patou Kabangu Mulota. Ancien joueur de MK Etanchéité de l'homme d'affaires Max Mokey Nzangi, cet attaquant international a aussi joué à Budapest Honved à Hongrie et à Shirak FC en Arménie, avant de se résoudre à revenir au pays.

Libre après son départ de Beijing Gouan en Chine, l'attaquant international congolais Cédric Bakambu a été annoncé en Turquie, ensuite à Séville en Espagne. Une nouvelle source l'envoie au Brésil où il aurait été proposé aux Corinthians. Des contacts auraient également été pris avec un club en Arabie saoudite. Bakambu a passé quatre saisons en Chine avec un salaire de dix-huit millions d'euros par saison. Il a joué 87 matches et inscrit 58 buts pour 21 passes décisives. Formé à Sochaux en France, Bakambu a ensuite joué à Bursaspor en Turquie, avant de venir à Villareal où il a marqué le football international. Il a ensuite pris la direction de la Chine au terme du plus gros transfert d'un Africain à l'époque.

M.E

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

SOCIÉTÉ
ÉCONOMIE
ART, CULTURE, MEDIA
POLITIQUE
INTERNATIONAL
RÉFLEXIONS
SPORT

*CONNECTEZ-VOUS
www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ NOUS
84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

BASSIN DU CONGO-SA • STRATÉGIE & ACTION •

AFRIQUE

Le Groupe Bolloré cède ses activités logistiques

La logistique était l'activité historique du groupe Bolloré en Afrique. Vincent Bolloré la cède à MSC au moment où il s'apprête à passer la main à ses enfants Yannick, Cyrille, Marie et Sébastien.

Le groupe Bolloré, cède son empire logistique Africa Logistics, pour une offre à 5,7 milliards d'euros à l'armateur italo-suisse MSC Mediterranean Shipping Company, générant 2,1 milliards d'euros de chiffre d'affaires (8,5 % de l'ensemble du groupe), pour des infrastructures dans 20 pays, dont un réseau de 16 concessions portuaires, 7,5 millions de mètres carrés d'entrepôts et de bureaux, 25 hubs routiers, trois concessions ferroviaires et 20 800 emplois. Mais le groupe reste présent en Afrique, notamment à travers Canal+ et ses développement dans des secteurs de la communication, du divertissement, des télécoms et de l'édition.

Le départ du groupe Bolloré et l'offensive asiatique

Le départ du groupe Bolloré du continent africain pourrait ouvrir la porte à de nouveaux armateurs notamment chinois. Ces dernières années, le groupe a connu quelques revers en Afrique, où la concurrence chinoise et singapourienne ne cesse de croître. Détenteur de la concession du port autonome de Douala (Cameroun) depuis 2005, celle-ci n'a pas été renouvelée en 2019. Face à des hostilités au Bénin et de certains dirigeants africains, le groupe a dû abandonner son projet de construction d'une ligne ferroviaire de 3 000 km, traversant plusieurs pays.

Les démêlées judiciaires de Vincent Bolloré en Afrique

L'entourage de Vincent Bolloré dément l'hypothèse selon laquelle cette cession serait liée aux démêlés judiciaires du groupe en Afrique. Il a été accusé par la justice française d'avoir apporté son aide, via sa filiale Havas, à des campagnes électorales en échange de l'attribution de concessions portuaires en Afrique. Le groupe a accepté de payer une amende de 12 millions d'euros, optant pour la modalité du « plaider coupable ». Cependant Vincent Bolloré sera bel et bien en correctionnelle. La date reste à préciser.

Vincent Bolloré a repris l'entreprise familiale en 1981. Ses premières grandes acquisitions date des années1980, avec la Scac ou la prise de contrôle de l'armateur Delmas-Vieljeux en 1991. Cette vente de ses activités de transport et de logistique en Afrique débarrasserait les héritiers de l'empire Bolloré des « affaires africaines ». Vincent Bolloré a annoncé qu'il prendrait sa retraite le 17 février 2022, date marquant le bicentenaire du groupe.

Noël Ndong

COVID-19

Le variant Omicron suscite l'inquiétude en France

La propagation du variant Omicron, à quelques jours des fêtes de Noël et de fin d'année, inquiète les autorités françaises, qui n'écartent plus de nouvelles mesures de restrictions en cas de forte contamination liée à ce variant «très contagieux».

La part du variant Omicron représente actuellement 20% des cas, a annoncé, le 22 décembre sur BFMTV, le ministre de la Santé, Olivier Véran. *«Ce variant sera bientôt majoritaire, dans deux jours, on sera à 35 voire 40%. Nous faisons face à une vague d'une intensité extrêmement forte»,* a-t-il prévenu.

Selon les chiffres de Santé publique France, 347 cas d'Omicron ont été identifiés en France à la date du 17 décembre après séquençage de certains tests PCR. Mais pour beaucoup de spécialistes, les cas de contaminations au variant Omicron sont de loin plus importants.

«Il y a trois jours - les données sont publiées trois jours après prélèvement sur les patients - on pouvait estimer que jusqu'à 9 % des contaminations peuvent être dues au variant Omicron en France (...) On suspecte très fortement qu'Omicron se développe de façon très rapide chez les 20-30 ans», a indiqué, sur Franceinfo, Guillaume Rozier, ingénieur fondateur de site CovidTracker.

La progression fulgurante du nouveau variant, «très contagieux» pourrait amener les autorités qui ont jusque-là misé sur le renforcement de la vaccination, à recourir à de nouvelles mesures de restrictions, estiment des observateurs locaux.

«On entre dans une période de forte turbulence avec le variant Omicron. Si on constate qu'il y a une reprise très forte de l'épidémie liée à ce variant, on pourra aller au-delà (des mesures déjà prises. Rien n'est exclu», a affirmé, le 21 décembre, le porte-parole du gouvernement français, Gabriel Attal, sur France 2.

L'inquiétude est d'autant plus grandissante que la progression du variant Omicron intervient à quelques jours du réveillon de Noël et des fêtes de fin d'année, période de retrouvailles propice à la diffusion du virus. A cela s'ajoutent des caractéristiques spécifiques à ce nouveau virus, «plus contagieux» que les précédents, et qui résiste aux anticorps monoclonaux selon plusieurs études.

Plusieurs scientifiques et soignants ont déjà alerté sur l'imminence de la menace du variant Omicron et ont invité les autorités à prendre des mesures fortes. C'est le cas du Conseil scientifique qui, dans son avis publié le 16 décembre dernier, a indiqué qu' *«au regard de l'accélération de l'épidémie, et des risques liés aux activités festives de fin d'année, des mesures de restriction significatives doivent pouvoir être prises par les autorités (...) avec la possibilité d'une déclinaison territoriale».*

Les scientifiques alertent sur une sixième vague, due au variant Omicron qui «va s'installer rapidement» et mettra en grande tension le système de soins à partir de mi-janvier pour une période de plusieurs semaines.

Un total de 84 272 nouveaux cas ont été enregistrés par Santé publique France au cours des dernières 24 heures, soit 28% de plus par rapport à mercredi dernier. Actuellement, 16 118 personnes sont hospitalisées dont 3 147 en réanimation contre 15 062 et 2 843 il y a une semaine, selon la même source.

CAMEROUN

Le FMI signale un début de redressement de la croissance

La croissance de l'économie camerounaise commence à se redresser après le ralentissement de 2020, sous l'effet d'un regain de la demande intérieure et de la reprise mondiale, selon une note de conjoncture du Fonds monétaire international (FMI), rendue publique le 22 décembre dans la soirée.

Au terme des entretiens à distance avec les autorités du pays, du 2 au 22 décembre, l'institution financière table ainsi sur un rebond de 3,5% pour l'ensemble de l'année, contre 0,5% en 2020 du fait de la pandémie de covid-19 et des menaces sécuritaires, alors que l'inflation devrait rester modérée. Dans cette perspective optimiste, la croissance atteindrait 4,5% en 2022 et dépasserait 4,8% à partir de 2023.

Le FMI indique néanmoins que «les perspectives économiques à moyen terme sont favorables mais entourées d'une incertitude considérable». D'où, selon lui, la nécessité d'un ensemble de mesures et de politiques visant à renforcer la discipline budgétaire, de remédier d'urgence aux risques budgétaires posés par des entreprises publiques et d'accélérer la mise en œuvre de réformes structurelles.

Pour l'institution financière internationale, des efforts supplémentaires seront nécessaires pour veiller à ce que toutes les recettes et les dépenses publiques soient inscrites au budget. Parallèlement, elle invite les autorités à continuer d'œuvrer pour réduire les risques budgétaires à travers une meilleure gestion des entreprises publiques et des passifs conditionnels, mais aussi l'accélération des efforts de restructuration de la Société nationale de raffinage, victime d'un grave incendie ayant, le 31 mai 2019, détruit l'essentiel de son outil de production.

Invitant également à apurer les dettes croisées entre les entreprises publiques et l'Etat, le FMI prône, par ailleurs, l'intensification des réformes structurelles afin d'améliorer la gouvernance et la transparence, et des progrès constants sur le plan des réformes structurelles afin de favoriser la participation d'une plus grande part de la population à l'activité économique.

DÉMOCRATISATION DE HONG KONG

La Chine critique les pays donateurs de leçons

Un porte-parole du gouvernement central chinois s'en est pris aux Etats-Unis et à quelques pays occidentaux qui donnent des leçons sur la démocratie de Hong Kong.

Il est ridicule pour ces pays, dont leur propre démocratie est dans un état de désordre, de commenter les progrès démocratiques à Hong Kong, a annoncé un porte-parole du Bureau des affaires de Hong Kong et de Macao du Conseil des Affaires d'Etat.

Selon des sondages d'opinion, les Etats-Unis sont confrontés à de graves crises de confiance parmi leur population, et de nombreux pays ne considèrent plus la démocratie américaine comme un «modèle» à imiter, a indiqué le porte-parole. D'après lui, pendant un certain temps dans le passé, plusieurs personnes à Hong Kong ont suivi aveuglement le modèle américain de démocratie, et des forces hostiles à l'intérieur et à l'extérieur de Hong Kong ont profité de la situation et des lacunes du système électoral précédent.

Cela a entraîné des querelles et des troubles politiques sans fin, ainsi que des problèmes persistants concernant l'économie et les moyens de subsistance de la population à Hong Kong, qui ont finalement fait souffrir les habitants locaux, a-t-il déclaré.

Notant que pour ramener le développement démocratique de Hong Kong sur la bonne voie, le gouvernement central a amélioré le système électoral de Hong Kong conformément à la loi, a indiqué le porte-parole, ajoutant que les avantages du nouveau système électoral de Hong Kong avaient été pleinement démontrés lors de l'élection de son septième Conseil législatif (LegCo).

Selon les résultats d'un récent sondage, 70,8% des personnes interrogées ont indiqué qu'elles pensaient que le nouveau LegCo protégerait mieux les intérêts globaux de Hong Kong, et 72,8% ont exprimé leur confiance dans le fait que les nouveaux membres du LegCo s'acquitteront de leurs fonctions conformément à la loi, et feront progresser la bonne gouvernance.

«Nous sommes fermement convaincus qu'en vertu du principe «un pays, deux systèmes», Hong Kong connaîtra certainement de nouveaux succès dans son développement démocratique qui serviront de nouveau modèle de démocratie», a-t-il noté.

Xinhua

BGFIBank
VOUS SOUHAITE
Joyeux Noël
Suivez-nous sur
afaq ISO 9001 Qualité
Ecoute - Qualité - Client
Tél.: 81 88
Email : eqccongo@bgfi.com
www.groupebgfibank.com
BGFI Bank
Votre partenaire pour l'avenir

ONEC-C
ORDRE NATIONAL DES EXPERTS-COMPTABLES DU CONGO

PREMIÈRE
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ORDRE
NATIONAL DES EXPERTS-COMPTABLES
DU CONGO

Brazzaville, lundi 27 & mardi 28 décembre 2021
Hôtel RADISSON BLU
République du Congo

COVID-19

Mise en service d'un nouveau dispositif de dépistage haut débit

Le ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, a inauguré, le 22 décembre à Brazzaville, un nouveau dispositif de dépistage du coronavirus au Laboratoire national de santé publique (LNSP), situé à côté de la Banque de développement des Etats de l'Afrique centrale.

Fruit du partenariat entre le Congo et la firme Enverque dont la capacité d'analyse devrait atteindre à terme environ 6 000 échantillons par jour, le nouveau dispositif de dépistage haut débit permettra, à coup sûr, de résoudre de manière permanente la question du diagnostic et de la sûreté des analyses effectuées au LNSP.

Le ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, a coupé le ruban symbolique en présence du directeur scientifique de la firme Enverque, Sami Djoulah, et du personnel de cette institution. Ce laboratoire mis en fonction est constitué d'un matériel de pointe, un laboratoire C4, dont le dispositif permet de sortir des attestations numériques. De même, il est un maillon essentiel dans l'innovation et va occuper une place importante parmi les laboratoires de référence du monde, en général, et de l'Afrique, en particulier.

Selon le ministre de la Santé, l'acquisition de ces équipements modernes dans ce contexte où sévit la covid-19, est l'une des problématiques de la riposte contre cette pandémie. Ce laboratoire est monté, a-t-il dit, sur un modèle de partenariat public-privé. *« Cela veut dire que nous avons les infrastructures et notre partenaire amène les équipements et nous exploitons ensemble. Nous serons regardants sur la gestion de ce matériel, parce que c'est du matériel de pointe, donc de haute qualité et en principe nous devons avoir des résultats fiables. Les erreurs peuvent arriver, mais elles doivent être minimales »*, a-t-il déclaré, insistant qu'il est hors de question que les résultats soient négatifs ici et positifs ailleurs.

Se félicitant de ces équipements de qualité dont dispose le LNSP, Gilbert Mokoki a appelé le personnel à plus de responsabilité. *« J'espère que les malins qui continuent à tricher ne vont pas déjà mettre en panne ce dispositif. C'est pourquoi, j'attire votre attention. Ne nous amusons pas à fausser les résultats, à trafiquer les attestations pour fausser toute l'estimation des opérations que nous menons. Soyons dignes d'exploiter ce matériel de haute facture, méritons donc de le manipuler et de la confiance de la hiérarchie »*, a conclu le ministre en charge de la Santé.

La visite des équipements par le ministre de la Santé et de la Population

Le directeur général du LNSP a, quant à lui, présenté cette structure plus que centenaire qui, selon lui, poursuit sa mission pour mieux s'arrimer aux exigences intransigeantes d'un laboratoire moderne.

Intervenant à son tour, le directeur scientifique de la firme Enverque, Sami Djoulah, s'est dit fier de participer au lancement de cette plateforme qui répondra à un besoin réel au Congo. *« Nous nous inscrivons dans la durée, on a seulement installé un laboratoire, mais c'est aussi en partenariat que nous aurons dans le futur sur d'autres innovations, sur d'autres technologies »*, a-t-il confié.

Signalons que le LNSP tire sa substance en 1906 avec la première mission de la maladie du sommeil. Successivement Institut Pasteur, puis Laboratoire de santé publique en 1969. Cette cérémonie a été sanctionnée par la visite des équipements qui occupent trois compartiments du premier étage du bâtiment principal du LNSP.

Guillaume Ondze

Séoul fournira à l'Afrique 15 millions de dollars pour acheter des vaccins

Le gouvernement sud-coréen a élaboré un plan visant à fournir 15 millions de dollars aux pays africains pour l'achat de vaccins contre le covid-19. C'est ce qu'a fait savoir, le 22 décembre, l'agence Yonhap se référant au ministère des Affaires étrangères du pays.

Selon la source, le ministre sud-coréen des Affaires étrangères, Chung Eui-yong, a annoncé cette décision lors des pourparlers par visioconférence avec le secrétaire d'État américain, Antony Blinken, ainsi qu'avec un certain nombre de diplomates européens et africains. *«Chung Eui-yong a souligné l'importance de garantir un accès légal aux vaccins pour tous les pays afin de lutter contre ce virus mortel»,* est-il indiqué.

Selon le communiqué, le ministère des Affaires étrangères a réitéré l'intention de la Corée du Sud de fournir une aide financière à l'Afrique en coopération avec l'Union africaine et a noté l'importance de la coopération internationale dans la résolution des problèmes mondiaux de santé.

Le chef de la diplomatie sud-coréenne a rappelé que Séoul avait également promis de fournir cent millions de dollars l'année prochaine dans le cadre du programme Covax afin d'acheter des vaccins contre le covid-19 pour les pays qui en ont besoin.

Tass

La Chine confine 13 millions d'habitants, l'Europe se protège face à Omicron

La Chine a imposé un strict confinement jeudi aux 13 millions d'habitants de la ville de Xi'an, en raison d'un rebond de l'épidémie de Covid-19 dont le variant Omicron poursuit sa fulgurante progression dans le monde, entraînant de nouvelles restrictions en Europe.

Rues désertes, dépistage massif, quartiers bouclés : quelques dizaines de cas de coronavirus à Xi'an, dans le nord de la Chine, ont suffi aux autorités de Pékin pour verrouiller cette ville de 13 millions d'habitants, en vertu de leur politique draconienne de «zéro Covid» à l'approche de l'ouverture des Jeux Olympiques d'hiver le 4 février. Ailleurs dans le monde, le variant Omicron, très contagieux, constitue désormais 73% des nouvelles contaminations aux Etats-Unis. Les restrictions se multiplient en Europe face à un variant très contagieux.

«Omicron devient, ou est déjà devenu, dominant dans plusieurs pays y compris au Danemark, au Portugal et au Royaume-Uni, où les chiffres sont multipliés par deux tous les un jour et demi à trois jours, entraînant des taux inédits de transmission», a déclaré Hans Kluge, directeur de l'OMS pour l'Europe.

Selon de premières études venues d'Afrique du Sud, d'Ecosse et d'Angleterre ces derniers jours, Omicron semble entraîner moins d'hospitalisations que Delta. Mais tout en jugeant cela positif, la communauté scientifique met en garde contre un effet d'optique. Car même s'il se confirme qu'Omicron est moins dangereux, il est beaucoup plus contagieux, y compris chez les gens vaccinés ou qui ont déjà eu le Covid. Les conséquences pourraient donc être graves sur le plan collectif. Le nombre de cas, qui semble doubler tous les deux à trois jours, pourrait entraîner mécaniquement une hausse du nombre de patients hospitalisés – notamment les non vaccinés et les personnes dites fragiles (très âgées, ou immunodéprimées par exemple– et une fois de plus submerger les systèmes de santé.

«Omicron devient, ou est déjà devenu, dominant dans plusieurs pays y compris au Danemark, au Portugal et au Royaume-Uni, où les chiffres sont multipliés par deux tous les un jour et demi à trois jours, entraînant des taux inédits de transmission»,

Même considéré pour le moment comme moins mortel, le variant Omicron pourrait donc théoriquement entraîner un grand nombre de décès. La pandémie a fait au moins 5.376.527 morts dans le monde depuis fin 2019, selon un bilan établi par l'AFP à partir de sources officielles jeudi. L'OMS estime que le bilan réel pourrait être deux à trois fois supérieur.

Face au déferlement d'Omicron, le laboratoire suédo-britannique AstraZeneca a affirmé jeudi qu'une troisième dose de son vaccin contre le Covid-19 augmentait significativement le niveau d'anticorps contre ce variant.

D'après AFP

AUTONOMISATION DES JEUNES

L'expérience de Youth Connekt Africa est à capitaliser

Le ministère de la jeunesse et le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) ont fait, le 22 décembre à Brazzaville, la restitution du quatrième sommet Youth Connekt Africa 2021, tenu en octobre dernier à Accra, au Ghana. Une initiative pour laquelle le Congo doit capitaliser les acquis pour garantir l'insertion socio-économique et l'autonomisation des jeunes.

Youth Connekt Africa a été lancée en 2016 par le Pnud et le gouvernement rwandais. C'est une plateforme qui réunit plusieurs partenaires dans le but de contribuer à l'autonomisation de la jeunesse africaine dans certains domaines socio-économiques bien ciblés. L'objectif est de fournir aux jeunes des compétences, des réseaux et informations nécessaires pouvant leur permettre de développer des initiatives personnelles en faveur de la création des emplois.

L'initiative Youth connekt poursuit quelques objectifs principaux. Il s'agit de développer les compétences des jeunes ; promouvoir leur entrepreneuriat; améliorer leur accès à l'emploi ; les sensibiliser aux questions de développement; promouvoir le leadership des jeunes et réduire leur chômage.

Le Congo a intégré ce programme un an plus tard après sa création, notamment en 2017, par le biais du ministère de la Jeunesse, avec l'appui du Pnud. Le pays a déjà participé à plusieurs éditions de l'initiative Youth Connekt Africa, notamment celles tenues en 2017 et 2019 à Kigali, au Rwanda; celle d'Addis-Abeba en 2018 ainsi que la récente édition d'Accra, au Ghana.

Pour la représente résidente adjointe du Pnud au Congo, Seynabou Diaw Ba, le programme Youth Connekt Africa permettra au pays de trouver des solutions durables à l'emploi des jeunes.

Des participants à l'atelier de restitution de Youth Connekt Africa 2021/Adiac

« A l'occasion de l'atelier de restitution et de capitalisation du quatrième sommet Youth Connekt Africa 2021, je salue la franche collaboration qui existe depuis des années entre le ministère de la Jeunesse et le Pnud. En République du Congo, la jeunesse représente 70% de la population et constitue une force majeure pour accompagner le pays vers son développement économique. Le programme pour lequel le Congo a adhéré en 2017 vise à offrir aux jeunes les opportunités d'emploi afin qu'ils participent au développement du pays », a indiqué Seynabou Diaw Ba.

Pour sa part, le directeur de cabinet du ministre de la Jeunesse et des Sports, de l'Education civique, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Charles Makaye dit Makaye, qui a supervisé les travaux, a salué l'initiative Youth Conneckt Africa qui contribue à la création de l'emploi.

Firmin Oyé et Rude Ngoma

COP 13 DE LA CONVENTION D'ABIDJAN

Les pays membres invités à une gestion participative des écosystèmes

La ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, a ouvert et clôturé les travaux du segment ministériel de la Conférence des parties contractantes à la convention d'Abidjan, au nom du président de la République, Denis Sassou N'Guesso. Ces travaux du segment ministériel qui se sont tenus en mode virtuel avaient pour objectif principal de valider les recommandations faites lors du segment des experts.

Regroupant près de cent participants, les travaux du segment ministériel de la conférence des parties contractantes à la convention d'Abidjan ont été un véritable moment d'échanges à la fois robustes et fructueux, autour du thème « La gouvernance des océans : défis et perspectives pour un développement durable en Afrique ».

La convention d'Abidjan continue à servir de tribune pour échanger des informations et garantir une approche commune des zones marines et côtières à travers toute la région du golfe de Guinée. Signée en 1981, cette convention a aujourd'hui quarante ans et n'a cessé, tout au long de ces années, de communiquer, informer, éduquer et sensibiliser en vue de maximiser les avantages d'un développement durable des milieux marins et côtiers dans sa zone géographique (zones côtières de l'ouest, du centre et du sud).

Elle est donc parfaitement en phase avec l'objectif de développement durable n°14 des Nations unies visant la conservation et l'exploitation durables des océans, des mers et des ressources marines. Formidable réservoir de biodiversité et fournisseur de services essentiels au maintien de la vie sur la terre, *« l'océan atlantique qui baigne nos côtes et aussi, à l'instar des autres océans, un puissant régulateur climatique. Ce gigantesque puits de carbone bleu offre, grâce à ses écosystèmes, les ressources indispensables pour maintenir l'équilibre du vivant et du climat. Mais cet équilibre est fragile, car ces écosystèmes sont menacés »*, a fait savoir la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo.

La ministre Arlette Soudan-Nonault clôturant les travaux virtuels/Adiac

Elle a précisé que face à la montée des périls et sous l'impulsion du président Denis Sassou-N'Guesso, le Congo a mis en œuvre plusieurs mesures conservatoires, telles l'interdiction de la production, de l'importation et de l'utilisation des sacs en plastique; l'élaboration et la validation des plans d'actions des quatre protocoles additionnels de la convention d'Abidjan; la création de deux aires marines protégées et la participation au projet "Strong High Seas" de la région de l'Atlantique sud.

Des résultats satisfaisants

Ces travaux riches et intenses préfigurent un avenir espéré meilleur en matière de préservation de la diversité biologique des espaces marins et côtiers figurant au titre de la convention. C'est ainsi que la ministre Arlette Soudan-Nonault a indiqué que les résultats auxquels ils sont parvenus ont de quoi les satisfaire. Car, les différents documents et le programme de travail qu'ils ont examinés intègrent les points cruciaux aujourd'hui au centre des débats sur les questions environnementales, à savoir la préservation de la diversité biologique ; la pollution aux plastiques et aux micro-plastiques ; la gouvernance des océans ; la planification spatiale marine ; l'érosion côtière ; les zones au-delà de la juridiction nationale ; l'acidification des océans ; les espèces allogènes envahissantes ....

En sa qualité de présidente entrante de la Conférence des parties contractantes à la convention d'Abidjan, la ministre de l'Environnement du Congo a renouvelé ses remerciements au secrétariat exécutif et au bureau sortant de la convention, pour le travail accompli pendant leur mandat, ainsi qu'au Programme des Nations unies pour l'environnement et à tous les partenaires qui ont rendu possibles tous les progrès enregistrés. *« Je mesure la responsabilité qui pèse sur mon pays qui aura la mission d'assurer la présidence du nouveau bureau. Tout en vous remerciant pour la confiance que vous placez en nous, je vous assure de notre volonté de ne ménager aucun effort afin de consolider les acquis de notre convention et lui faire accomplir bien d'autres progrès »*, a indiqué Arlette Soudan-Nonault.

Elle a souligné, en outre, que le gouvernement congolais utilisera les résultats de cette treizième COP pour sensibiliser la population de ses zones côtières, en vue d'une gestion participative de ces écosystèmes. Car s'il est un espace prioritaire dans la lutte contre les changements climatiques, l'océan en est également l'une des principales victimes. *« Il y a largement de quoi occuper nos agendas et nous offrir l'opportunité de défendre nos positions partout où le besoin s'en fera sentir. Je suis bien consciente du fait que la situation financière présentée lors de nos travaux mérite une réaction forte de notre part, si nous voulons atteindre nos objectifs. Je nous invite donc tous à consentir encore les efforts nécessaires afin de sortir notre belle convention de la zone rouge et continuer à défendre le bien-être de nos populations à travers une gestion durable des ressources océaniques et côtières »*, a-t-elle dit.

Bruno Okokana

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Un atelier sur les sauvegardes environnementales et sociales

La Banque africaine de développement (BAD) a récemment organisé un atelier virtuel visant au renforcement des capacités sur les sauvegardes environnementales et sociales des acteurs du Congo et de la République démocratique du Congo (RDC).

La session de formation avait pour but de doter les participants de connaissances afin d'améliorer la mise en œuvre effective et efficace des mesures de prévention, d'atténuation et de compensation prévues par les études environnementales et sociales, validées lors de l'instruction des projets ou développées au cours d'une réalisation de projets.

Pour Antoine Tioyé, économiste-pays de la BAD pour le Congo, la tenue de cet atelier faisait suite à la revue du portefeuille de la banque dans les deux Congo. Au cours cette rencontre, plusieurs thématiques ont été abordées parmi lesquelles les dispositions nationales et exigences de la BAD en matière de sauvegardes environnementales et sociales lors des préparations et la mise en œuvre des projets financés par la banque ; les rôles et responsabilités des acteurs dans la préparation et la mise en œuvre des instruments de sauvegarde, exigences des accords de financement ; les modalités de mise en œuvre des mesures retenues au niveau des instruments de sauvegarde.

Cela a également été l'occasion d'échanger sur les principales obligations contractuelles des acteurs clés pendant la mise en œuvre des projets, la gestion des incidents et accidents, l'engagement des parties prenantes pendant la phase de préparation ; la mise en œuvre des plans de gestion environnementale et sociale et du plan d'action de réinstallation et le rapportage, le mécanisme de gestion de plaintes …

Durant trois jours, cet atelier de partage d'expériences a permis aux soixante participants des cellules d'exécution de projets des missions de contrôle, des ministères en charge de l'Environnement et des Affaires foncières d'être mieux outillés sur des questions liées aux bonnes pratiques en matière de sauvegardes environnementales et sociales.

Le directeur du département des Sauvegardes et de la conformité environnementale et sociale de la BAD, Issa Maman-Sani, s'est réjoui de cette session de renforcement de capacités et a réitéré l'engagement de son institution à accompagner les acteurs nationaux dans l'amélioration continue de la performance environnementale et sociale des projets. Ce, afin de s'assurer qu'aucune vie ou ressource ne soit négativement impactée par un projet financé par la BAD.

Gloria Imelda Lossele

COMPAGNIE OPTORG

Dans le cadre de sa stratégie de développement en Afrique centrale et Afrique de l'Ouest, le groupe Optorg exerce ses activités de distribution automobile par l'intermédiaire de sa branche Tractafric Motors depuis des entités sous-distributrices qui lui sont propres, et ce dans 11 pays d'Afrique. Il a par ailleurs désigné, dans certains territoires, des sous-distributeurs tiers chargés d'assurer la sous-distribution des produits de certaines marques dont le Groupe Optorg est, et reste, le distributeur officiel.

Sada Motors a ainsi été nommée par le groupe Optorg en tant que sous-distributeur tiers dans la limite des marques et territoires conférés, et ce pour une durée déterminée, étant notamment soumis, au même titre que tout autre sous-distributeur du groupe, aux obligations de performance et de bonne représentation de l'image du groupe Optorg, ainsi que des marques que ce dernier représente en tant que distributeur officiel.

REMERCIEMENTS

Claude Christian Bouiti, Dr Chantal Bouiti épouse Louvosso, le général de police de 1ére classe Bouiti jacques Antoine, Mme Boumpoutou Agathe, Mme Guimbi Rosette et les familles éplorées, vous expriment leurs vifs et sincères remerciements pour les nombreuses marques de sympathie, de compassion et d'affection que vous leur avez témoignées par vos visites, vos appels, vos prières et vos soutiens de quelque nature que ce soit, lors du rappel à Dieu de leur chère et regrettée mère, sœur, tante Antoinette Nzenzé Mambou (Ma Nenette) décédée le 31 octobre 2021 à Pointe Noire dans sa 91ème année.

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (*africaine, française et italienne*)

Des : *Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.*

Un Espace culturel Pour vos Manifestations :
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassous N'Guesso
Immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h

EDUCATION

L'apprentissage de la langue russe se renforce dans les écoles

« A Dolisie, dans le département du Niari, nous avons mis à disposition des lycées des bibliothèques des manuels et des claviers d'ordinateurs en russe pour améliorer les conditions d'apprentissage », a indiqué la directrice de la Maison russe, Maria Fakhrutdinova. L'année prochaine, l'initiative va s'élargir dans d'autres lycées où la langue russe est enseignée à travers les douze départements du pays. Des ateliers de théâtre pour les apprenants de la langue russe avec le concours du théâtre libre sont également intégrés dans l'agenda y compris dans les collèges.

Pour des raisons de recherche en sciences, le champ va s'étendre au niveau universitaire, notamment pour les chercheurs congolais en mathématiques, physique et dans le domaine du numérique, qui voudraient bénéficier de l'apport de la Russie en la matière. *« A partir de l'année prochaine, nous allons commencer les cours spéciaux pour les mathématiciens qui souhaitent participer au congrès international des mathématiciens qui aura lieu à Sant-Petersburg, en 2022 »*, a précisé Maria Fakhrutdinova.

Grâce à certains partenariats, des Congolais enseignants ont eu la possibilité de voyager en Egypte et en Tanzanie pour développer leurs compétences en la matière. *« Cette expérience enrichissante nous a donné des outils pour se démarquer des programmes conventionnels en termes d'enseignement de la langue russe »*, à en croire Bellon Beaugel Akoli ayant bénéficié de cette offre.

Rominique Makaya

Maria Fakhrutdinova s'adressant aux élèves/DR

LIVRE

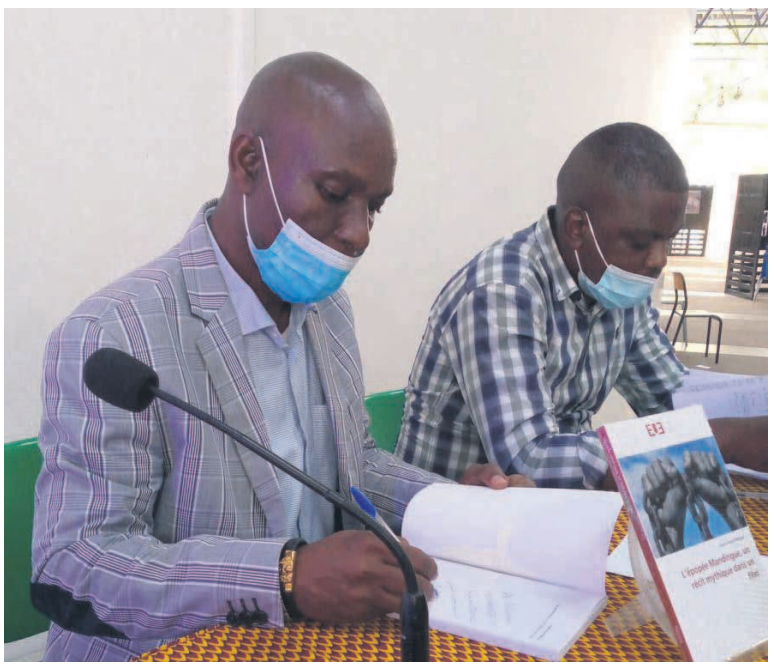
« L'épopée Mandingue, un récit mythique dans un film », une œuvre ancestrale

Paru aux Editions universitaires européennes, l'ouvrage « L'épopée Mandingue, un récit mythique dans un film » a été présenté et dédicacé, le 22 décembre, à l'Institut français du Congo. L'œuvre relate une histoire touchante qui parle de l'Afrique, de ses traditions et son savoir.

Présenté devant les étudiants, écrivains et cinéastes, l'ouvrage de 144 pages est un récit fondateur et formateur, une transmission de savoir. Il prône l'originalité et l'authenticité, plongeant les lecteurs dans les racines ancestrales. *« Il faut penser au mythe, le renouveler, l'écrire et le réadapter dans notre univers moderne. On doit se réapproprier ce qui était essentiel pour nous »*, a indiqué Claude Giscard Makosso

«L'épopée Mandingue» est une histoire africaine et il est intéressant que les Africains s'en approprient eux-mêmes. C'est aussi une arme pour les cinéastes, les nouveaux qui arrivent dans ce métier de faire la différence entre un conte filmique et un film qui a été réalisé avec toutes les pratiques et théories en cours.

Le livre parle du roi Soundjata, le fils de Sogolon, la femme buffle et de Nare Maghan, le roi-Lion, dépositaire du savoir ancestral. Après une enfance difficile, jusqu'à sept ans, Soundjata ne marchait pas et était la risée des autres enfants. Il est promu au trône pour succéder à son père. Il est victime de la méchanceté de sa marâtre qui l'écarte du trône puis le pousse en exil, lui et sa famille. Quelques années plus tard, il revint pour chasser de force l'intrus, le roi-sorcier Soumaoro Kanté, qui s'était emparé du pouvoir des Mandingues. Soundjata reprend alors le trône...



Claude Giscard Makosso dédicaçant son livre

Claude Giscard Makosso nous fait savoir que le film ne restitue pas tout, par ce qu'il y a un langage et une analyse filmique qu'il faut faire. *« Pour la première fois dans le monde du cinéma, il y a une nouveauté, ce qu'on appelle un ciné rêve, parce que ce film, comme un conte, nous transpose, nous amène dans l'imaginaire mental. Le cinéma de demain sera fait comme cela, chaque spectateur suivra le film sous l'angle des neurones, ce sont les neurones qui feront le film »*, a-t-il expliqué, ajoutant que le cinéma africain voit des meilleurs jours.

A la quatrième de couverture, on peut lire que la force du récit filmique réside dans la monstration des images en apparence simples mais qui sont codées, hermétiques et fermées dont il faille déchiffrer pour en tirer la substantifique moelle. L'analyse du logos et du mythos dans leur différence nous en fournit les armes pour une lecture plurielle de l'œuvre.

Encourageant l'auteur, Harmonie Nsoukina, enseignante à la Faculté des lettres, arts et sciences humaines de l'Université Marien-Ngouabi, pense que « «L'épopée Mandingue» *est un film qui est proche du conte, qui nous raconte tout ce qui s'est passé et que nous devions renouveler aujourd'hui et pourquoi pas nous l'approprier en tant que Congolais et jeter cette alarme auprès des autorités afin de pouvoir le booster et aller de l'avant »*, a-t-elle souhaité

Claude Giscard Makosso est docteur de l'Université Paul-Valery Montpellier III en cinéma, audiovisuel et multimédias. Professeur de cinéma, littérature–histoire de l'art bureautique, réseaux et multimédias aux parcours type : arts du spectacle, STC et LCA à la Faculté des lettres, arts et sciences humaines de l'Université Marien-Ngouabi.

Rosalie Bindika

Musée du Bassin du Congo galerie CONGO

EXPOSITION VENTE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Pour vos cadeaux de fin d'année et de Nouvel An, le Musée Galerie Bassin du Congo vous présente, du 3 décembre 2021 au 31 janvier 2022, une exposition vente de peinture et de sculpture des anciens et jeunes plasticiens du Bassin du Congo.

Lundi à vendredi de 9h à 17h et le samedi de 9h à 13h.

LITTÉRATURE

Recueil de poèmes «Blanc nègre» de Marie Lissouck et Brice Arsène Mankou

Marie Lissouck et Brice Arsène Mankou prennent position, à travers un recueil de poèmes, s'inscrivant dans le cadre de la lutte contre la montée de la xénophobie et du racisme en France, depuis la pandémie et la crise sanitaire liée au Covid-19.

Dans Blanc nègre, les deux écrivains-poètes, issus de deux générations différentes, offrent à travers ce recueil des armes du vivre-ensemble en paix. Cette œuvre paraît aux éditions «Les Impliqués» à l'approche des élections présidentielles de 2022 en France où, estiment-ils, les migrants sont livrés à la vindicte populaire. Ils recensent l'utilisation courante de quelques vocables devenus populaires : « parasites », « fainéants », « terroristes », « islamistes ». Bref, les amalgames font dire à l'opinion qu'être migrant, c'est porter tous les maux de la France.

Les auteurs prennent position pour les sans-voix, les sans-papiers et les sans-droits. Ils s'indignent et s'interrogent. Pour Brice Arsène Mankou : et pourtant, nous sommes passés d'homo sapiens à «Homo Migratus». Ce changement de paradigme est normal dans l'histoire de l'humanité, constate-t-il, exprimant la peur de son fils né en France et qui l'interroge sur la devise liberté, égalité fraternité.

De son côté, Marie Lissouk, ayant passé plus de 30 ans en France, s'interroge sur la pensée raciste en ces termes : « *les apprentis sorciers, les pyromanes qui veulent diviser cette société sont-ils conscients de l'apport de la migration dans l'économie réelle de la France ?* ».

Brice Arsène Mankou et Marie Lissouck, auteurs du recueil de poèmes Blanc nègre

Extrait

Soldats d'ailleurs, tirailleurs d'ailleurs !

Ils venaient d'Afrique
Ils venaient d'Europe
Ces soldats d'ailleurs
On les appelait tirailleurs
N'étaient pas tous Sénégalais
N'étaient pas que Maliens
Mais surtout, Congolais,
Gabonais, Camerounais…
Ces soldats étaient d'ailleurs
Mais ils étaient aussi d'ici !
Loin de leurs terres natales,
Loin de leur soleil éternel
Loin de tous les leurs, ils ont lutté
Loin de chez eux ils sont tombés
Morts pour la France
Morts pour la liberté
Morts pour l'égalité
Morts pour la fraternité
Mais, la fraternité qui cent ans après
Manque à l'humanité
L'égalité qui fait défaut
Dans nos villes et nos campagnes
La liberté qui est restreinte
Ces soldats d'ailleurs
Sont les soldats d'ici
Qui réclament la paix

Marie Lissouck, franco-camerounaise, est auteure de plusieurs livres, dont deux livres autobiographiques : Mon cœur est ailleurs ou le secret de mes larmes. Fervente combattante pour les droits de l'Homme, elle est présidente de l'ACML, Association Cœur de Marie Lissouck, et lutte contre toute forme d'injustice. Brice Arsène Mankou est franco-congolais. Amoureux de belles lettres, il est l'auteur de plusieurs livres de poésie. Il est membre de l'Association des Auteurs des Hauts de France, et lauréat du prix Claude Laturelle de la médiathèque municipale de Lambres-lez-Douai.

Marie Alfred Ngoma

COMPÉTITION DE COURTS MÉTRAGES DOCUMENTAIRES 2022

L'appel à films lancé

Dans le cadre de la 13e édition du festival Cinéma sous les étoiles qui se tiendra l'année prochaine, le comité de sélection de l'événement a lancé un appel à courts métrages à l'endroit des cinéastes du monde entier.

En continuité des éditions précédentes, le présent appel à films est à la recherche d'œuvres documentaires à caractère résolument social et politique, qui abordent les grandes thématiques du festival, à savoir environnement, démocratie, colonialisme, société et économie. « *Nous privilégierons des films critiques sur les enjeux politiques nationaux et internationaux, et portés vers la justice sociale et l'inclusion. En plus de rechercher un point de vue d'auteur fort, nous porterons une attention particulière à la qualité esthétique des documentaires soumis, dans un souci d'équilibre entre l'art et l'engagement social* », précise le communiqué publié par le comité de sélection du festival Cinéma sous les étoiles.

Ainsi, l'envoi des œuvres se fait depuis le 15 décembre et se bouclera le 15 février 2022. Avoir une durée maximale de vingt minutes, le générique inclus ; être présentées en version originale française ou anglaise avec sous-titres français ou anglais au moment de la soumission ; avoir été réalisées en 2020, 2021 ou 2022 sont, entre autres, les principaux critères d'admissibilité qui s'imposent aux candidats. Ce, en plus du formulaire à remplir et des liens de visionnage en ligne. Par la suite, le comité de programmation sélectionnera vingt-cinq à trente œuvres qui seront présentées au cours de la saison 2022 du Cinéma sous les étoiles.

A en croire Hubert Sabino-Brunette, responsable du volet courts métrages, la programmation se divisera en trois catégories : programmation québécoise, programmation canadienne et programmation internationale. C'est dans la dernière catégorie que les artistes africains, notamment ceux du Congo, sont éligibles pour le prix du Meilleur court métrage international. Les lauréats seront dévoilés lors d'une soirée spéciale de courts métrages en été 2022.

Produit par Funambules Médias et actif depuis 2012, Cinéma sous les étoiles est un festival de cinéma documentaire social et politique. « *Chaque été, Cinéma sous les étoiles organise des projections conviviales et gratuites dans différents parcs de la région montréalaise ainsi que dans les Laurentides, au Canada. Plus que de simples projections, le festival se veut un espace de rencontres, de réflexions et d'échanges autour d'enjeux actuels. Les projections sont toujours suivies de discussions avec les cinéastes ou autres experts et groupes militants et communautaires invités pour la circonstance* », soulignent les organisateurs.

Merveille Atipo

CAN 2022

Les Camerounais soulagés après l'annonce du maintien, malgré le Covid

«Je suis très satisfait»: dans les rues de la capitale Yaoundé et à Douala, les Camerounais affichent leur soulagement au lendemain de l'annonce du maintien dans le pays de la Coupe d'Afrique des Nations (9 janvier - 6 février).

Malgré des rumeurs insistantes sur un report ou une annulation, en raison de la pandémie de Covid-19, le patron de la Confédération africaine de football, Patrice Motsepe, a levé les derniers doutes mardi en assurant que la compétition phare du continent aurait bien lieu à la date prévue.

«Le 9 janvier, je viendrai voir (le match d'ouverture) entre le Cameroun et le Burkina Faso», a déclaré devant la presse M. Motsepe. *«C'est le plus beau cadeau que nous pouvions attendre»,* souligne Rodrigue Keyou, interrogé par l'AFP, devant le stade d'Olembé, près de Yaoundé. L'immense enceinte de 60.000 places accueillera le matche d'ouverture et la finale du tournoi.

«Le Cameroun s'est investi pour l'organisation de cet évènement majeur du football. C'est une grande fête de sport», s'enthousiasme cet enseignant.

Au moment de l'annonce de la visite de M. Motsepe au Cameroun, «nous nous sommes dits que que la compétition allait encore être repoussée», avoue Francis Mbassi, finalement soulagé après les déclarations du président de la CAF. *«Nous sommes très contents de savoir que la plus belle compétition africaine va se jouer au Cameroun»*.

«Cela aurait été un cauchemar»

Depuis qu'il a été désigné le 21 septembre 2014 pays-hôte de la CAN, le Cameroun a connu des contre-temps et déceptions. En janvier 2019, la CAF avait estimé que le pays des Lions indomptables n'était pas prêt pour accueillir la compétition et en avait attribué l'organisation au pied levé à l'Égypte.

Le pays d'Afrique centrale s'était vu retirer l'organisation en raison des retards dans la construction des infrastructures, dont le stade d'Olembé. La CAN devait finalement se tenir au Cameroun en 2021, mais le tournoi avait été repoussé d'un an en raison de la pandémie de coronavirus.

L'heure est maintenant à la célébration après les différentes déconvenues, notamment à Douala, la capitale économique du pays, qui accueillera plusieurs matches de la compétition.

«Même quand mon fils est né, je n'étais pas nerveux comme ça! J'ai cru que Motsepe était venu annoncer que ça n'allait pas se jouer», admet Nathan Mbia, cadre dans une entreprise.

«Nous allons battre tout le monde et remporter la compétition», pronostique déjà Hermine, une vendeuse de jouets, en chantant à tue-tête une chanson populaire en hommage à Samuel Eto'o, le tout nouveau président de la Fédération camerounaise de football. *«Cela aurait été un cauchemar s'ils avaient repoussé la compétition»*, relate Stéphane Billong, un inconditionnel de l'équipe nationale, qui porte un maillot aux couleurs des Lions Indomptables. A dix-huit jours du début officiel de la compétition, «j'ai déjà la tête à la CAN», poursuit ce manager dans une PME.

«Faux tests»

Mais pour organiser la compétition, le pays a dû mettre en place un protocole sanitaire strict. Les supporters devront être entièrement vaccinés et présenter un test PCR négatif de moins de 72 heures pour assister aux matches. Lors de sa déclaration à la presse, le président de la CAF a d'ailleurs affirmé que le variant Omicron posait un «énorme challenge».

M. Motsepe a également assuré être au courant de la prolifération des «faux tests», mais que l'organisation «traitait ces problèmes».

«Je trouve que c'est normal de demander la vaccination pour pouvoir assister à la compétition, c'est pour nous protéger», estime Rosette Nieheu, une enseignante, devant le stade d'Olembé.

Reste une autre incertitude: la semaine dernière, l'Association européenne des clubs (ECA) a menacé de ne pas libérer les joueurs internationaux pour la CAN, s'inquiétant du protocole sanitaire de l'épreuve sur fond de pandémie.

L'ECA pointait surtout le risque d'une absence des internationaux plus longue que la période de mise à disposition prévue, en raison des «quarantaines et restrictions de déplacement» liées notamment à l'émergence du variant Omicron.

Camille Delourme avec AFP

Le Cameroun publie sa liste de 28 joueurs (groupe A)

Pays hôte de la 33e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) du 9 janvier au 6 février, le Cameroun est le premier pays à avoir publié sa liste définitive.

Vingt-huit joueurs ont été appelés par le sélectionneur Toni Conceiçao. Espéré par le public local, Joël Matip ne fera pas son grand retour après plus de six ans d'absence.

Rappelons que les Lions indomptables, quintuples vainqueurs de l'épreuve (1984, 1988, 2000, 2002 et 2017), évolueront dans le groupe A.

Ils affronteront le Burkina en match d'ouverture, le 9 janvier 2022, au stade Olembé de Yaoundé, puis l'Ethiopie et le Cap-Vert.

Gardiens de but : Simon Omossola (AS Vita Club/RDC), Devis Epassy (OFI Crète/Grèce), Jean Efala Konguep (Akwa United/Nigeria), André Onana (Ajax Amsterdam/Pays-Bas)

Défenseurs : Collins Fai (Standard Liège/Belgique), Olivier Mbaizo (Union Philadelphia/MLS), Michael Ngadeu (La Gantoise/Belgique), Jean-Charles Castelletto (FC Nantes/France), Harold Moukoudi (AS Saint-Etienne/France), Jérôme Onguéné (RB Salzbourg/Autriche), Nouhou Tolo (Seattle Sounders/MLS), Ambroise Oyongo (Montpellier/France), Enzo Ebossé (Angers/France)

Milieux de terrain : Jean Onana (Bordeaux/France), Samuel Gouet (Malines/Belgique), André-Frank Zambo-Anguissa (Naples/Italie), Martin Hongla (Hellas Vérone/Italie), Pierre Kundé (Olympiakos Le Pirée/Grèce), James Léa Siliki (Middlesbrough/Angleterre), Yvan Neyou (AS Saint-Etienne/France)

Attaquants : Vincent Aboubakar (Al Nasr Riad/Arabie saoudite), Stéphane Bahoken (Angers/France), Eric-Maxim Choupo-Moting (Bayern Munich/Allemagne), Nicolas Moumi Ngamaleu (Young Boys Berne/Suisse), Ignatius Ganago (Lens/France), Christian Bassogog (Shanghai Shenhua/Chine), Karl Toko Ekambi (Olympique lyonnais/France), Clinton Njie (Dynamo Moscou/Russie).

C.D.

FOOTBALL,

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Belgique, 16e de finale de la Coupe

Le Standard de Liège est éliminé à La Gantoise (1-3). Titulaire, Niels Nkounkou a été averti dès la 15e minute.

Bulgarie, match en retard de la 3e journée, 1re division

Le 29 novembre, Ludogorets battait le CSKA Sofia pour le compte de la 16e journée et comptait alors 7 points d'avance sur son dauphin. Trois semaines plus tard, le club du CSKA Sofia est revenu à 2 points du champion en titre, au bénéfice de sa victoire 1-0 en match en retard de la 3e journée.

Lundi soir, Bradley Mazikou, souffrant des adducteurs, a déclaré forfait à quelques heures du coup d'envoi, alors que Junior Nzila est resté sur le banc. Dans les rangs de Ludogorets, Mavis Tchibota est entré à la 81e et a été averti à la 90e+8.

Turquie, 18e journée, 1re division

Dylan Saint-Louis est resté sur le banc lors du revers d'Hatayspor face à Konyaspor (1-3). Hatayspor perd une place au classement : 5e avec 29 points et 3 longueurs de retard sur le podium.

Ligue 1, 19e journée

Beni Makouana, endeuillé, n'était pas dans le groupe de Montpellier, victorieux d'Angers (4-1). L'international congolais est rentré au Congo pour les obsèques de Kassoul Chalkidri, auquel il est apparenté.

Warren Tchimbembé est entré à la 90e+2 lors du match nul de Metz à Lyon (1-1).

Bradley Locko est entré à la pause lors du match nul de Reims à Marseille (1-1). Une bonne entrée dans l'entrejeu rémois.

Sans Loris Mouyokolo, non convoqué, Lorient fait trembler le PSG de Messi, mais concède le nul 1-1 dans les ultimes minutes

Chrislain Matsima n'est pas entré en jeu lors du succès de Monaco sur Rennes (2-1).

Yannis M'Bemba n'était pas dans le groupe de Nantes, vainqueur 1-0 à Saint-Etienne.

Au classement, Montpellier passera les fêtes à la cinquième place avec 31 points, à 15 points du PSG, mais à deux longueurs du podium.

Sixième, Monaco compte 29 points, suivi de Nantes, 7e avec 27 points.

En deuxième partie de tableau, Reims est 14e avec 23 points, suivi de Metz, 18e avec 16 points, à égalité de points avec Lorient, 19e et avant-dernier.

C.D.

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Les étudiants formés au maroc de retour au pays

« Votre séjour au Maroc pendant sept ans a été tantôt heureux tantôt pénible. Mais en toute chose la fin compte », a indiqué le 22 décembre, le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, Ghislain Thierry Maguessa, dans sa communication avec les étudiants en provenance du Maroc à l'aéroport international Maya-Maya, à Brazzaville.

Trente-sept étudiants congolais au total ont été formés à l'Université privée de Marrakech, au Maroc, sur plusieurs filières : génie civil, ingénierie de la santé, ingénierie agro-alimentaire, ingénierie industrielle, management et bien d'autres. Leur retour au pays par vol spécial fait suite à un protocole d'accord signé entre le gouvernement congolais, représenté par le ministre Ghyslain Thierry Maguessa Ebome, et les responsables de cette université privée.

Ce protocole d'accord prenait en ligne de compte la nécessité de délivrance des documents académiques de fin de formation : diplômes, attestations de fin d'études ainsi que les relevés de notes. Dans ce même document, un engagement financier a été pris entre le gouvernement congolais et l'établissement.

Une vue des étudiants/DR

Le ministre de l'Enseignement technique a félicité, dans sa communication, les parents d'avoir apporté leur soutien citoyen et républicain aux étudiants au moment où le gouvernement éprouvait les difficultés à honorer ses engagements. *« Les problèmes sont en train d'être résolus car le gouvernement travaille à base du protocole d'accord signé avec l'établissement afin que les documents académiques puissent être envoyés, conformément au protocole d'accord »*, a assuré Ghyslain Thierry Maguessa Ebome, ajoutant que *« les diplômes seront envoyés dans les prochains jours »*

Il a, par ailleurs, exhorté les parents à accompagner en appoint le gouvernement pour l'insertion professionnelle des enfants. *« Le devoir de l'insertion est partagé. Nous le ferons ensemble dans la mesure du possible. Les enfants ne sont pas revenus pour être les fonctionnaires mais pour servir le pays. Ceux qui parviendront au choix du gouvernement travailleront et ceux qui ne parviendront pas travailleront pour leur propre compte car l'Etat encourage l'initiative privée »*, a-t-il déclaré.

Lydie Gisèle Oko

MOTS MÊLÉS • N°29

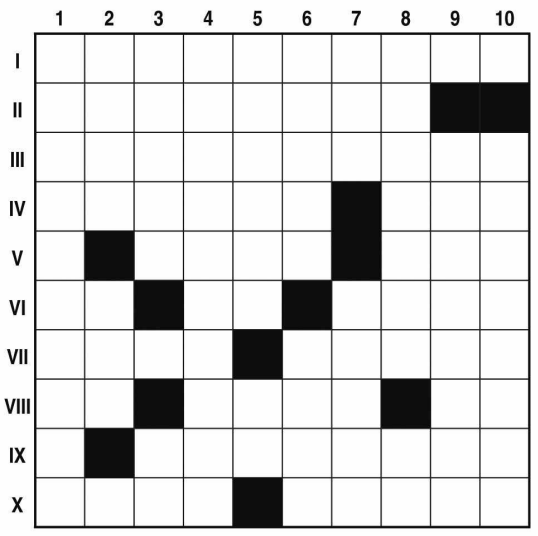
T	O	B	O	R	R	U	E	R	R	E	T	S	M	E
F	U	S	E	E	E	R	E	I	M	U	L	U	E	N
O	T	Y	N	S	E	E	T	E	N	A	L	P	L	I
R	I	S	P	E	T	L	U	C	C	O	U	E	O	H
D	R	A	O	C	I	B	I	L	B	O	R	R	G	C
I	P	T	T	F	S	T	C	O	C	U	I	H	E	A
N	S	N	I	E	A	Y	R	U	T	U	F	E	C	M
A	E	A	O	N	B	N	O	A	N	E	D	R	R	U
T	G	F	N	O	R	S	N	E	M	I	C	O	E	T
E	A	E	R	R	E	R	I	C	O	G	V	S	I	E
U	Y	G	F	T	U	L	I	R	N	A	C	E	C	M
R	O	R	E	S	A	L	D	O	S	M	S	A	R	P
A	V	A	T	A	R	N	T	F	T	I	P	I	O	S
O	N	G	A	L	A	X	I	E	R	S	T	A	S	E
D	Y	S	T	O	P	I	E	S	E	I	B	M	O	Z

www.fortissimots.com

ALIEN
ANDROIDE
ASTRONEF
AVATAR
CYBORG
BILBO
DYSTOPIE
ESPACE
ESPRIT
ETOILE
FANTASY
FORCE
FUSEE
FUTUR
GALAXIE
GOLEM
LASER
LUMIERE
MACHINE
MAGIE
MARTIEN
MONSTRE
OASIS
OCCULTE
ORDINATEUR
PLANETE
POTION
ROBOT
SABRE
SORCIER
SOUCOUPE
STASE
SUPERHEROS
SURNATUREL
TEMPS
TERREUR
UCHRONIE
UNIVERS
VOYAGE
ZOMBIES

• MOTS CROISÉS 10X10 • N°29 •

par *Pierre Chaland* (*chaland.pierre@yahoo.fr*)



HORIZONTALEMENT

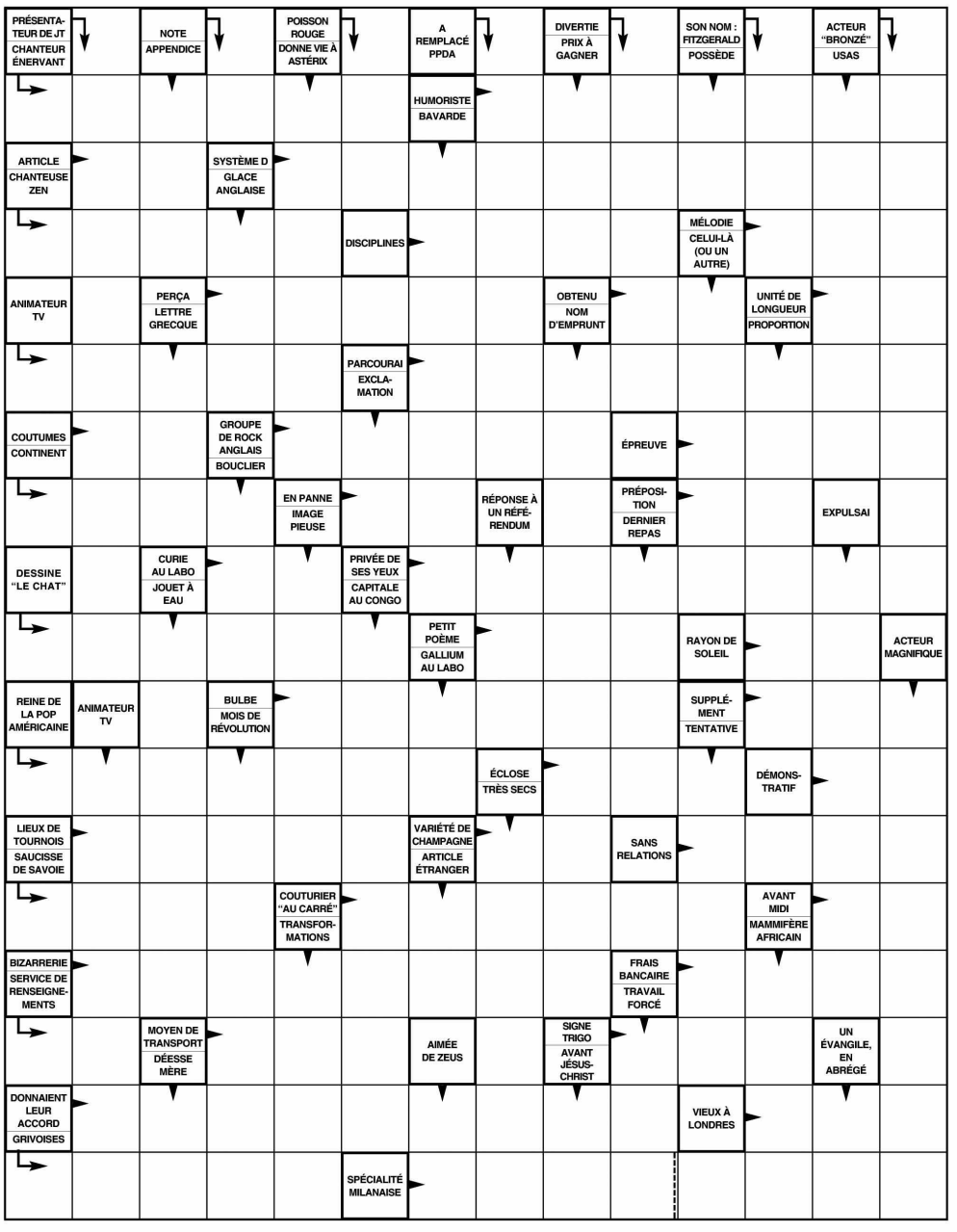
I. Crac Boum Hue, comme le chantait Jacques Dutronc.
II. Il dégaze sur commande.
III. C'est tout flou !
IV. Equilibre un flux. Prénom du père de Nestor.
V. Chef arabe. Particule atomique.
VI. Possessif. Les deux extrémités de l'eunuque. Prénom féminin.
VII. Bagatelle. Conforme à la loi.
VIII. En plein dedans. Parfois d'ivoire. Un demi-gamin de Paris.
IX. Cristal de grâce.
X. Entreprise en solo. Plaque tout.

VERTICALEMENT

1. L'ex-dame du téléphone, dans les années 50.
2. Pris dans les glaces. Premier département de France.
3. Monnaie d'échange internationale. Un tout petit peu de brioche.
4. Hors norme.
5. Un prénom de Poulain, au cinéma. Langue du sud.
6. Pistolet électrique. Prénom féminin.
7. Jamais vieux. Changeât d'air.
8. Changement de peau. Dieu solaire.
9. Relatif au nouveau-né.
10. Signal sonore.

FLÉCHÉS 14x18 • N°29 • © FORTISSIMOTS 2009

Célébrités en tout genre



SOLUTION DES MOTS CROISÉS N°28

par Claude Leroux

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	A	M	A	D	I	S	D	E	G	A	U	L	E
II	M	A	T	E	R	I	A	L	I	S	T	E	S
III	I	N	T	R	A	N	S	I	G	E	A	N	T
IV	A	T	I	M	I	E	S	■	O	R	H	A	N
V	N	E	R	A	■	■	■	D	T	■	■	U	O
VI	T	S	E	T	S	E	■	I	E	N	A	■	R
VII	E	L	E	O	T	R	A	G	U	E	S	■	D
VIII	C	A	S	S	E	N	O	I	S	E	T	T	E
IX	I	J	■	E	M	E	U	T	E	■	R	A	S
X	M	O	I	■	E	S	T	E	■	W	A	T	T
XI	E	L	S	A	■	T	E	■	S	A	K	E	■
XII	N	I	A	I	S	■	E	P	E	L	A	N	T
XIII	T	E	R	R	A	S	S	E	M	E	N	T	S

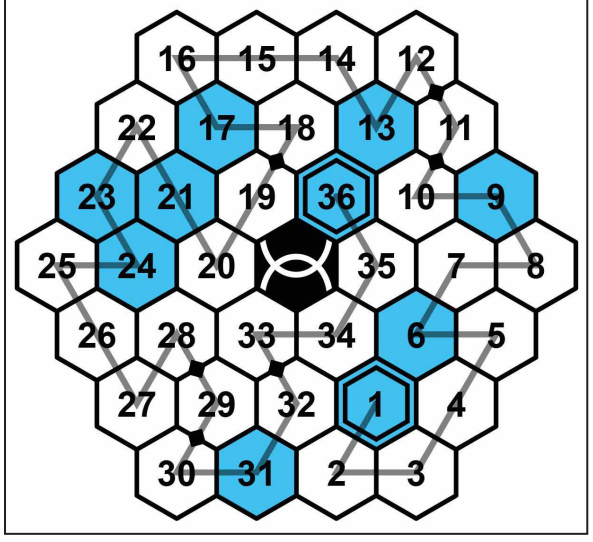
FLÉCHÉS 12x15 SOLUTION • N°28 • © FORTISSIMOTS 2007

■	M	■	L	■	Z	■	I	■	I	■	F
C	A	R	A	V	E	L	L	E	S	■	O
■	R	O	X	A	N	E	■	P	E	A	U
P	A	M	I	R	■	O	P	I	U	M	■
■	T	E	S	S	O	N	■	E	T	A	L
P	H	O	T	O	■	E	T	E	■	N	A
■	O	■	E	V	E	■	A	S	P	I	C
T	N	T	■	I	N	S	U	■	U	T	■
■	■	A	B	E	L	A	R	D	■	E	T
S	A	R	A	■	I	S	E	R	E	■	R
■	D	A	R	D	S	■	A	O	S	T	E
L	O	I	S	■	A	D	U	L	T	E	S
■	R	E	■	K	■	I	■	E	H	■	S
L	A	N	C	E	L	O	T	■	E	R	E
■	I	T	I	N	E	R	A	I	R	E	S

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS n°28

Le mot-mystère est : **ENTOMOLOGISTE**

Grille N°4 • Solution



• SUDOKU • GRILLE N°29 • DIFFICILE •

				2		5	9	
8		7	9					
2					1		3	
		9		8			5	
1			7		4			2
	7			6		4		
	8		4					3
					9	8		6
	4	1		3				

FÊTE DE LA NATIVITÉ

Message de sœur Marguerite

Animée par le sentiment d'appartenance au Congo à partir de son implication dans un pan de l'histoire de l'éducation par la création de l'Ecole spéciale à Brazzaville, sœur Marguerite adresse un message aux enfants congolais à l'occasion de la fête radieuse de la Nativité.

Après trente années passées au Congo, Marguerite Tiberghien, religieuse française des Sœurs de Saint Vincent de Paul, membre de la communauté des Filles de la charité, fondatrice de l'Ecole spéciale de Brazzaville au Congo, porte toujours un regard éveillé pour celles et ceux, auxquels elle a rendu la fierté en les scolarisant gratuitement à partir de l'année scolaire 1974-1975. Ce sont, pour la plupart, des exclus du système scolaire de l'époque : enfants et jeunes déscolarisés, adultes illettrés et handicapés.

À leur adresse, en cette situation exceptionnelle de la pandémie à coronavirus, à tous les enfants du Congo, elle envoie un message éternel du « miracle d'amitié » afin que celui-ci se perpétue et les sorte de l'orphelinat mental. *« Qu'ils soient dans la posture où, avec peu, se multiplient les bonheurs à partager »*, confie-t-elle. Et, qu'ils soient réunis en famille ou isolés dans leurs maisons, elle leur souhaite une sainte et joyeuse fête de Noël et *« d'avoir souvent l'occasion de dire, d'entendre : c'est bien, c'est bon, c'est beau ! »*.

A 95 ans, la soeur Marguerite a encore ses reflexes et ses sens. Elle demeure attachée à la République du Congo pour laquelle elle garde de bons souvenirs.

Marie Alfred Ngoma

MUSIQUE

Diofel met sa nouvelle œuvre sur le marché du disque

«Dire», c'est le titre du nouvel EP du slameur ponténégrin, reconnu comme étant l'une des grandes figures du slam congolais. L'oeuvre a été lancée sur le marché le 22 décembre.

Disponible sur les plates-formes streaming les plus populaires, « Dire » comporte six titres parmi lesquels «L'art l'élève», «A corps constants», «Dire» (qui a donné le titre à l'œuvre) et «Ma Tété» (futuring avec Mare mots) dont le clip posté sur You tube depuis quelques jours est déjà connu du public. Le nouvel EP de Diofel qui combine poésie et slam est une véritable prise de parole. Comme à l'accoutumée, dans ses six titres, l'artiste nous emporte et nous fait réfléchir avec ses mots et son jeu de mots.

Dans «Dire», Diofel trouve l'occasion de dire les choses qu'on aime et comment on souhaiterait continuer à les vivre. *« Dire, nos utopies, nos droits, nos risques et nos périls. Ces rêves que chacun adapte au quotidien de cette même réalité partout où le tonnerre gronde. Donc dire des fois pas toujours ce que l'autre voudrait entendre. Mais dire quand même puisqu'il y aura toujours un moyen de ressentir les mêmes choses comme on meurt tous pour la même cause. L'amour, toujours l'amour, disait le poète»*, conclut-il, tout en promettant une année 2022 bien active.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

SAISON SPORTIVE 2021-2022

Volleyball club renaissance de Mpila affûte déjà ses armes

Le centre de formation Volleyball club renaissance de Mpila(VCRM) a lancé, le 22 décembre, ses séances d'entraînements au lycée technique 5-février. Selon son président et manager Blaise Ngamba, ce centre souhaite améliorer ses performances cette saison en réalisant des exploits au niveau départemental, national et continental.

Le centre de formation VCRM est un espace qui reçoit les apprenants et pratiquants de volleyball de toutes catégories. Depuis sa création en 2015, il continue d'émerveiller les fans de ce sport au niveau national dans la mesure où sa progression est très fulgurante. Pour cette saison, ce club compte se surpasser et souhaite obtenir des trophées au niveau national.

Pour son président, tout est possible et seul le travail paie car VCRM prépare son avenir en créant les catégories inférieures, notamment les minimes filles et garçons. *« La saison sportive est déjà ouverte, alors après évaluation, nous avons décidé de relancer les activités en projetant les prochaines compétitions puisque pour aller plus loin, il faut bien se préparer en conséquence. Nous souhaitons glaner des places plus honorables lors des prochaines compétitions. Nous voulons que les partenaires nous accompagnent dans ce projet »*, a signifié Blaise Ngamba.

Sur l'aire de jeu du lycée technique 5-février, toutes les catégories étaient présentes le jour inaugural de la saison sportive. Repartis en groupe, les athlètes des huit catégories de ce centre travaillent d'arrache-pied pour non seulement élever leur club mais aussi construire, de façon professionnelle, leur carrière. Ils veulent, pour la plupart, réaliser un parcours élogieux dans ce sport grâce à l'occasion que leur offre VCRM. *« Je dois, un jour, jouer pour l'équipe nationale et participer aux grandes compétitions à l'international. Tout se passe bien. Chaque jour, nous apprenons des nouvelles choses. Je demande aux autres enfants de venir nous rejoindre »*, a lancé une volleyeuse de 10 ans.

Les minimes du VCRM entourés des dirigeants des clubs/Adiac

«...Tout se passe bien. Chaque jour, nous apprenons des nouvelles choses. Je demande aux autres enfants de venir nous rejoindre »

En s'appuyant sur les résultats de la saison écoulée, cette école de formation qui fête bientôt ses 7 ans d'existence est déterminée à faire mieux et reste ouverte à tout sponsoring ou accompagnement de tout genre.

Les minimes filles de ce centre ont, en effet, pendant les derniers championnats départementaux de volleyball, occupé la 1ere et 2e places de Brazzaville. En même temps, les garçons de la même catégorie ont terminé premiers. Si les cadettes et cadets sont respectivement sortis deuxièmes lors de ce tournoi départemental, les juniors dames, juniors hommes et séniors hommes se sont placés 3e, 4e et 5e dans leurs catégories respectives.

Pendant les championnats nationaux de la saison sportive 2020-2021, VCRM a tenté d'imprimer son jeu malgré la présence des grands clubs du volleyball national. Avec quatre catégories inscrites à cette compétition, ce centre a terminé 2e chez les cadets puis chez les cadettes et 4e au niveau national chez les seniors hommes tandis que les juniors hommes se sont contentés de la 7e place. Cette envie de vaincre a poussé les protégés du président Blaise Ngamba à prendre part à la 6e édition des championnats d'Afrique zone 4 qui s'est déroulée du 17 au 24 octobre 2021 à Brazzaville. Au finish, ils ont obtenu la médaille de bronze (3e).

Rude Ngoma